

14 novembre 2024

[Visualiser l'article](#)

Le Monde



A Saint-Paul-de-Vence, un écrin d'art et de nature

REPORTAGE | Au sud du village des Alpes-Maritimes qui a ébloui les peintres du XX^e siècle, trois frères d'origine belge ont conçu Toile blanche, un domaine qui fait la part belle à l'art contemporain et au design. Dans les maisons de la propriété, les suites ouvrent sur un vaste jardin méditerranéen.

C'est un domaine de 20 000 mètres carrés situé à l'abri des regards, dans la partie basse du village de Saint-Paul-de-Vence. L'entrée est discrète, nichée dans la courbe d'un chemin goudronné. Quelques marches bordées par des poivriers mènent au bâtiment principal, en contrebas. Des effluves de plats mijotés aux herbes de Provence s'échappent de la cuisine ouverte. Nicolas, Gilles et Gregory Leroy, les trois frères, d'origine belge, propriétaires de l'établissement Toile blanche vaquent à leurs occupations, l'un installé derrière son ordinateur sur la terrasse couverte, un autre dans le jardin avec des clients, le troisième dans la petite galerie d'art qu'ils ont ouverte sur la propriété, en plus de dix-sept suites et de deux restaurants.

Avant de se lancer dans l'hôtellerie en famille, les trois quadragénaires ont acquis une certaine notoriété dans le domaine de l'art contemporain, sous le nom de Leroy Brothers. On peut citer leur participation à l'Exposition universelle de Shanghai, en 2010, et leurs expositions au MMOMA, à Moscou, en 2013, et dans diverses galeries à Bruxelles. Certaines de leurs pièces ont d'ailleurs pris place dans les chambres, d'autres à l'extérieur, comme une autruche en bronze semblant surgir d'un parterre d'écorces, dans le vaste jardin méditerranéen peuplé de cyprès, de palmiers, d'oliviers et d'une multitude d'arbres fruitiers : néfliers, figuiers, bananiers, citronniers et orangers...

Ou encore un ensemble de gros ballons bleus et roses métallisés, « *créés* » par une artiste virtuelle nommée Aurore, à laquelle les frères ont donné le jour par l'intermédiaire d'une IA. Le trio a également convié l'artiste russe Gregory Orekhov à intervenir sur la propriété : il a recouvert un tronc d'arbre à la feuille d'or, et suspendu un transat en aluminium poli le long d'un mur extérieur. Au sein de la galerie, les Leroy organisent aussi des expositions temporaires d'artistes qu'ils sélectionnent ensemble.

Un élégant hameau

Les frères sont arrivés sur la Côte d'Azur dans les années 1990, avec leurs parents. L'histoire de Toile blanche – en référence au support cher aux peintres – débute en 2004, lorsque la famille acquiert un mas provençal appartenant à deux sœurs hortultrices, pour y ouvrir des chambres d'hôte et un petit restaurant. A l'époque, les frères sont eux-mêmes derrière les fourneaux. Le projet a grandi au cours des deux décennies suivantes, avec l'achat des trois maisons voisines (dont une ancienne bergerie) et la construction de deux bâtiments supplémentaires, lesquels se fondent habilement dans le décor.

Les bâtisses en pierre jouxtent les maisons aux formes rectilignes parées de grands murs ocre, évoquant le Maghreb ou l'Amérique du Sud. La propriété des Leroy s'apparente aujourd'hui à un élégant hameau composé de suites de luxe de 30 à 100 mètres carrés, toutes pourvues d'un jardinet et, pour certaines, de piscines privées ou de douches extérieures sans vis-à-vis.



Les maisons aux formes rectilignes du hameau de Toile blanche. THÉRÈSE VERRAT ET VINCENT TOUSSAINT POUR M LE MAGAZINE DU MONDE



A l'intérieur, les matériaux naturels ont été privilégiés : murs enduits d'une pâte d'argile et de paille rappelant le béton ciré, kitchenettes en travertin, tables en terracotta, meubles en bois et en paille. Deux autres grandes piscines sont à la disposition des hôtes. En été, une guinguette permet de partager quelques plats, avant d'aller se promener ou se baigner. En hiver, on apprécie les salons très douillet des suites, baignés de lumière par de grandes ouvertures donnant sur les jardins. Des massages sont possibles sur réservation, dans les chambres.



L'intérieur d'une suite, où les matériaux naturels ont été privilégiés. THÉRÈSE VERRAT ET VINCENT TOUSSAINT POUR M LE MAGAZINE DU MONDE





Le restaurant en dur est ouvert toute l'année, y compris aux personnes qui ne séjournent pas à l'hôtel. Le chef Nicolas Leclair modernise les recettes traditionnelles de la région, telles que les escargots du Var, la daube de bœuf à la niçoise, la panisse aux herbes de Provence ou le farci niçois. Sa carte comprend aussi des plats plus contemporains à base de produits locaux – filet de loup grillé aux agrumes, gravlax de truite du Cians –, et quelques clins d'œil à la culture belge, dont une pièce de viande servie avec des frites.

Il faut compter une vingtaine de minutes pour monter à pied au cœur du village médiéval cher à Chagall, Picasso, Matisse et Modigliani. Perché sur une colline dominant la vallée du Var, il offre, des remparts, une vue imprenable sur la Méditerranée et les Préalpes. Un peu plus loin, à la Fondation Maeght et à la Fondation CAB, on poursuit son immersion dans l'art contemporain, dedans comme dehors.

L'adresse Toile blanche, 826, chemin de la Pouchouillère, Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes).
fr.toileblanche.com

Y aller A 10 kilomètres de l'aéroport de Nice, à 11 kilomètres de la gare d'Antibes.

Y séjourner A partir de 250 euros la nuit en chambre double en basse saison (petits déjeuners à la carte).
Restaurant : plats à partir de 20 euros, menu à 69 euros. Ouvert toute l'année.



Dans le jardin, une œuvre de Raymond Leroy. THÉRÈSE VERRAT ET VINCENT TOUSSAINT POUR M LE MAGAZINE DU MONDE



Les piscines extérieures donnant sur le jardin. THÉRÈSE VERRAT ET VINCENT TOUSSAINT POUR M LE MAGAZINE DU MONDE